

# Inscriptions aux stages d'été : il n'est pas trop tard mais...

## VACANCES Il reste quelques places pour accueillir vos enfants en juillet-août

► Pour les parents qui travaillent, deux mois de congé scolaire peuvent relever du casse-tête.

► Leurs alliés : les stages d'été, qui proposent des dizaines d'activités chaque semaine.

► Si certains affichent complet depuis des mois, d'autres restent ouverts jusqu'à la dernière minute...

**S**portifs, créatifs ou occupationnels : les stages d'été sont l'objet de toutes les convoitises à l'approche des vacances scolaires. Pour y avoir sa place, mieux vaut parfois être dans les starting-blocks, car certains stages affichent complets en quelques heures seulement...

Ainsi, aux centres Adepts de Bruxelles, les inscriptions aux stages sportifs, lancées vers mi-mars, sont « prises d'assaut assez vite, parfois même en moins d'une heure pour certains stages, comme la gymnastique », confirme Francisco Fernandes, le directeur des trois centres sportifs bruxellois (Anderlecht, Forêt de Soignes et Woluwe). Ainsi, sur les 454 stages proposés cet été en Région bruxelloise, la plupart affichent déjà complet - au grand dam des parents qui auront préféré attendre la remise des bulletins ou l'arrivée du pécule de vacances pour inscrire leurs enfants, ou de ceux qui n'ont tout simplement pas vu le temps passer.

Pour ceux-là, quelques places restent disponibles dans certaines disciplines sportives, comme le badminton, le basketball, le multisport, la danse, le hockey, le judo ou encore le rugby.

Pour les enfants qui préfèrent troquer le ballon contre des lunettes, les Jeunesses scientifiques organisent également des stages à Bruxelles, Liège et Mons pour éveiller les jeunes esprits

aux joies de la science. Si le stage de robotique a remporté un succès fulgurant et affiche complet depuis longtemps, d'autres stages thématiques (à Liège et à Uccle), disposent encore de quelques places disponibles pour les deux premières semaines de juillet.

Les villes et les communes représentent une part importante de l'offre en stages et plaines d'été pour jeunes. A Namur, vingt stages thématiques sont proposés cet été, pour lesquels les inscriptions ont débuté dès la fin des vacances de Pâques : « Les trois premières semaines sont souvent chargées en demandes d'inscriptions. Puis ça se calme, et ça augmente à nouveau fin juin, à l'approche des congés », observe

Isabelle Wéry, coordinatrice des stages thématiques pour la ville de Namur. Sept stages comptent encore des places libres, parmi lesquels un atelier de street-art, début juillet.

A Liège, outre les stages organisés par les différentes entités de la ville, le label Vacances réussies (qui rassemble le service jeunesse de Liège et plusieurs partenaires associatifs) propose la découverte d'une quinzaine de disciplines - parmi lesquelles la voile, le théâtre, le vélo-nature et le hip-hop, encore ouverts aux inscriptions.

Pour profiter pleinement de l'expérience du stage d'été, certaines familles optent pour sa version « all-inclusive » : les stages résidentiels. Près de septante séjours thématiques (à la mer du Nord et en Ardenne) sont par exemple organisés chaque semaine de l'été par Vacances vivantes. Plutôt

souple, la procédure d'inscription ne fixe aucune date de clôture. Conséquence de cette flexibilité : « On constate, au fil des ans, que les parents inscrivent leurs enfants de plus en plus tard », souligne Laurence Brine, chargée de programmation au sein de l'ASBL.

**Les villes et communes représentent une part importante de l'offre en stages et plaines d'été pour jeunes**

L'organisme a ainsi enregistré, entre fin juin et mi-juillet l'année passée, plus de deux cents inscriptions tardives à ses stages sportifs, créatifs ou de rattrapage scolaire. Cette année ne fait pas figure d'exception : la plupart des stages disposent encore de places disponibles.

Le prix de la formule en internat chez Vacances vivantes oscille entre 295 et 595 euros, tandis que le coût d'une semaine de stage en externat est généralement compris entre 50 et 100 euros, tous types de structures confondues.

Pour les familles dont les enfants cumulent parfois plusieurs stages, l'addition peut donc s'avérer très salée en fin d'été...

Des réductions sont heureusement prévues pour les familles nombreuses (10 % à l'Adeps, par exemple), et les stages reconnus par l'ONE sont fiscalement déductibles, à hauteur de 11,20 euros par jour, par enfant à charge de moins de douze ans. Enfin, la plupart des mutuelles offrent également un coup de pouce financier pour les stages de vacances des enfants. ■

CLARA VAN REETH

### TÉMOIGNAGE

#### « On s'y prend dès février »

L'approche de l'été fait, sans conteste, le bonheur des jeunes élèves. Mais pour leurs parents qui travaillent, s'agit-il au contraire d'une source de stress ? A cette question, Martine et Frédéric répondent par un éclat de rire complice : « Pas de la même façon pour nous deux en tout cas. » Et Martine d'admettre volontiers se faire davantage de souci que son conjoint : « Dès le mois de février, je cogite, et on commence à organiser le programme de l'été. »

Entre les congés à poser, les stages

à choisir et les vacances à réserver, un tableau Excel leur serait presque nécessaire pour quadriller l'été. Frédéric, lui, regrette un peu cet excès d'organisation, qui laisse moins de place aux improvisations de dernière minute.

Mais chez ces deux parents, employés à temps plein, et leurs enfants, encore jeunes, le hasard n'a pas sa place : « Dans notre cas, ce sera trois semaines de vacances tous ensemble, quelques séjours chez les grands-parents et le reste du temps, les enfants seront en stages », explique le père. « On essaie tout de même de ne pas dépasser quatre semaines de stage, pour ne pas reproduire le rythme de l'école. C'est bon qu'ils aient aussi du temps pour eux », ajoute Martine. Pas évident, en effet, de trouver le juste équilibre entre la nécessité de distraire ses enfants, durant ces deux mois, et le besoin de leur laisser le temps d'en profiter, voire de s'ennuyer (un luxe de plus en plus rare...).

Pour Raphaël, père de deux adolescentes dans la région de Ciney, plus question, en tout cas, de faire l'impasse sur les stages d'été : « Une seule fois, mes filles n'en ont pas fait. Eh bien, entre juin et septembre, le changement était visible : elles avaient régressé ! », assure-t-il avec aplomb. Entrepreneur dans le bâtiment, Raphaël est convaincu que « deux mois passés à faire la grasse matinée, à surfer sur l'ordi ou être scotchée à son smartphone » ne peuvent avoir qu'un impact négatif sur le comportement, le développement et l'épanouissement personnel des jeunes. « C'est important de se lever tôt, de manger à des heures fixes et de ne pas rester cloîtré à la maison quand il fait beau ».

Si les stages permettent de soulager les parents et d'occuper les enfants, ils sont avant tout utiles, selon ce père de famille, « parce qu'ils permettent aux jeunes de rester éveillés et stimulés en-dehors du cadre scolaire, et donc de découvrir d'autres façons d'apprendre. »

C.V.R.